

consulter quelqu'un, d'être toujours de l'avis du dernier opinant, de filer précipitamment et l'oreille basse dès qu'on lui parle haut, aussi l'a-t-on surnommé Kandjyk, la chienne. Les hommes de Koutcha sont d'humeur querelleuse ; deux d'entre eux ne peuvent voyager et vivre ensemble sous le même toit pendant vingt-quatre heures sans se disputer et amuser la galerie de leurs altercations : c'est pourquoi on les a baptisés « les chiens courtauds » كاتھ قويروق. Ils ont le parler peu avenant et sont peu bienveillants pour les étrangers. Le peuple d'Aksou est au contraire bon enfant, hospitalier, un peu nigaud ; qu'on lui achète ou qu'on lui vende, on est, paraît-il, toujours sûr d'être le bon marchand. Les naturels d'Ouch Tourfân, montagnards qui ont reçu plus de sang turc que les autres habitants de l'Hexapole, sont traités de crétins (تلوه), qui comprennent de travers ce qu'on leur dit, se fâchent quand on leur parle honnêtement et prennent les injures en bonne part.

---